



Les Stratégies de Préparation de Réunion: le cas des Interprètes Gabonais

Jonas Mouckoumbi Mayombo

E-mail: jonasmouckoumbi@gmail.com

&

Gandu Sebastien (Dr.)

E-mail: gandusebastien@gmail.com

Université Panafricaine (UPA),

Institut de Gouvernance, de Sciences Sociales et Humanitaires (PAUGHSS),

Ecole Supérieure de Traducteurs et Interprètes (ASTI), Cameroun

Abstract

Gabon, open to globalization, is currently members of numerous international organizations such as the African Union. This integration has led to an increased demand for interpretation services. On the ground, Gabonese interpreters frequently face challenges such as limited access to documents, time pressure, and the lack of briefings before meetings. This article aims to explore Gabonese interpreters' strategies to overcome these obstacles. The study is grounded in three theoretical frameworks: Roman Jakobson's theory of communication (1963), Jay B.'s (1991) resource theory, and Richard Hackman's (1990) theories on collaboration and coordination. These frameworks underscore the importance of effective communication that considers both the speaker and the audience, as well as the value of coordinated teamwork. A questionnaire and interviews were used as data collection instruments. Thirty-four interpreters responded to the questionnaire, and six interpreters participated in the interviews. The results were analysed using the chi-square test to verify the hypothesis. Statistically, the findings indicated that increased linguistic immersion, thorough subject research, and continuous practice contribute to high-quality interpretation outcomes (Chi-square = 46.247, p-value = 0.003 < 0.05), with a high explanatory power of 82.7% (Pseudo R-squared [Nagelkerke] = 0.827). Therefore, this hypothesis was accepted. It is recommended that organizations using interpretation services should provide interpreters with all relevant meeting information in a timely manner.

Keywords: Gabonese interpreters, preparation, strategies, meetings, interpretation.

How to cite: Mayombo, J., & Sebastien, G. (2025). Les Stratégies des Interprètes Gabonais dans la Préparation des Réunions. *GPH-International Journal of Educational Research*, 8(01), 15-33. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14620887>



This work is licensed under Creative Commons Attribution 4.0 License.

1. Introduction

Le Gabon, situé en Afrique centrale, est un pays peu peuplé mais ouvert à la mondialisation. Il est aujourd'hui impliqué dans de nombreuses organisations internationales telles que la CEEAC, l'Union africaine et les Nations unies. Cette intégration dans l'économie mondiale a entraîné une demande accrue de services d'interprétation, essentiels pour faciliter la communication lors des événements de haut calibre et des activités communautaires. Lesquels événements abordent un florilège des domaines variés rendant la tâche de l'interprète un véritable exercice chirurgicale.

L'interprétation est un acte de communication orale permettant de passer un message d'une langue source vers une langue d'arrivée. On distingue deux types d'interprétation, la conférence et la communautaire. La première consiste à « substituer un discours de haut niveau formel et conceptuel dans une autre langue, dans son intégralité et respectant le même niveau de discours (Gile, 1995 :12). C'est une prestation linguistique hautement technique pratiquée dans des grandes instances. La deuxième, l'interprétation communautaire, « désigne l'interprétation pour les services publics, où l'interprète facilite la communication entre les citoyens et les autorités » (AIIC, 2021). A ce titre, Gandu (2010) la catégorise en deux sous-types, à savoir l'interprétation communautaire professionnelle (judiciaire et médicale) et la non-professionnelle (religieuse, escorte, média). Ces formes multiples de l'interprétation rendent la préparation d'une réunion très redoutable pour les interprètes gabonais. D'où préparation et interprétation se complètent.

L'interprétation, en tant qu'élément central de la communication nécessite une préparation rigoureuse et une gestion des facteurs multiples. À cet égard, Pochhaker (2016 :146) souligne l'importance de maintenir des normes de performance élevées et d'assurer que l'interprète dispose des compétences et des connaissances nécessaires pour chaque mission. Or, sur le terrain, les interprètes gabonais rencontrent fréquemment des difficultés liées à des retards d'accès aux documents utiles à la compréhension des débats, à la pression du temps pour assimiler des informations complexes, au manque de coordination entre organisateurs, et l'absence de briefings avant réunions. Tous ces facteurs posent tous un véritable écueil dans la préparation de leurs réunions, et ne peuvent qu'affecter par conséquent la qualité de leurs performances.

A cet effet, l'un des objectifs de l'Association Gabonaise des Traducteurs et Interprètes Professionnels (AGTIP) créée en 2010, est de faciliter la collaboration entre interprètes, et encourager le partage de ressources et d'expériences en vue d'améliorer la qualité des préparations des conférences.

Cet article se propose donc d'identifier et de décrire les stratégies élaborées par les interprètes gabonais pour surmonter ces différents facteurs – l'accès aux documents, les contraintes de temps, l'organisation et les aspects paralinguistiques – interagissant dans le cadre de la préparation d'une réunion.

Sur la base de ce problème de recherche, une hypothèse peut être formulée: l'intensification de l'immersion linguistique et culturelle, la recherche approfondie du sujet, et la pratique continues peuvent contribuer à une préparation de qualité.

2. Revue de la littérature

Pour reprendre les propos de Bruce, la littérature est « an important chapter in thesis, whose purpose is to provide the background to and justification for the research undertaken » (Bruce, 1994, p.218)[un chapitre important dans la rédaction d'un article, car elle a pour objectif de

d'assoir le contexte d'étude et de justifier la recherche menée] (notre traduction). Selon lui, la revue de la littérature permet d'identifier et d'analyser des thèses, articles, journaux et dissertations contenant des informations en lien avec le problème de recherche à étudier. Cette revue de la littérature porte donc principalement sur les stratégies utilisées par les interprètes pour préparer une mission. Celle-ci se compose ainsi de: a) la revue conceptuelle, b) la revue théorique, etc) la revue empirique,

2.1. Revue conceptuelle

L'interprétation est un métier vaste qui englobe une série de concepts qui lui sont associés. Afin de mieux comprendre cette étude particulière, il est donc essentiel que les concepts clés du sujet soient expliqués. Ces concepts sont définis comme suit:

2.1.1 L'interprétation

L'AIIC définit l'interprétation comme étant :

La pratique consistant à transmettre oralement et dans une autre langue le sens du message d'un orateur à des auditeurs qui, autrement, ne le comprendraient pas. L'interprétation de conférence est assurée lors de réunions multilingues entre, par exemple, des représentants de gouvernements nationaux, d'organisations internationales ou d'organisations non gouvernementales (AIIC, 2021).

En d'autres termes, l'interprétation est définie comme l'acte de transmettre le sens du message d'un orateur à des auditeurs qui ne le comprendraient pas, et elle est réalisée lors de réunions plurilingues. Falbo (2021) précise même que l'interprétation est un acte de communication inter-linguistique répondant à des besoins de compréhension mutuelle qui surgissent au sein d'une communauté. On distingue deux types d'interprétation, la conférence et la communautaire. Gile (2006: 9-23) définit l'interprétation de conférence comme une prestation de haut niveau en simultanée et consécutive. Il soutient qu'il s'agit de restituer un discours de haut niveau formel dans son intégralité au même haut niveau dans une autre langue. Toutefois, l'interprétation de conférence est aussi sollicitée dans des événements divers comme Gile lui-même le remarque à travers les programmes télévisés, des procédures d'arbitrage et les procès (Gile, 2006: 74). Quant à l'interprétation communautaire, elle désigne une situation où « l'on fait appel aux services d'interprètes pour assurer la communication entre des citoyens et les autorités » (AIIC, 2021). Les interprètes communautaires interviennent dans de multiples contextes où ils aident les réfugiés à communiquer avec les services administratifs, assurent la compréhension entre des personnes en difficulté et des services sociaux, ou encore entre les patients et leurs médecins. A ce titre, Gandu la catégorise en deux sous-types, à savoir l'interprétation communautaire professionnelle (judiciaire et médicale) et la non-professionnelle (religieuse, escorte, média) sans omettre l'interprétation en langue de signes (2017: 103). 210).

2.1.2 Préparation des réunions

Les praticiens et chercheurs distinguent couramment la préparation continue de la préparation ad hoc (Gile, 1995: 126). La préparation continue se déroule tout au long de la carrière de l'interprète, lui permettant d'enrichir ses connaissances générales sans lien particulier avec le thème de la conférence donnée. La préparation ad hoc vise à acquérir des connaissances linguistiques et extralinguistiques liées au thème d'une conférence donnée. Elle se décompose en trois étapes: la préparation avant la conférence, la préparation de dernière minute et la préparation pendant la conférence (Gile, 1995: 126). La première étape de cette

préparation est de loin la plus importante et complexe. En effet, les préparations de dernière minute et pendant la conférence n'apportent que des éléments très spécifiques pour aider l'interprète à accomplir sa mission.

2.1.3 Stratégie

Une stratégie est une méthode de réalisation de tâche particulière ou l'atteinte d'un objectif spécifique. Elle implique l'application de compétences, de connaissances et d'outils pour effectuer une activité particulière de manière efficace et efficiente. Les techniques sont utilisées dans divers domaines tels que les sciences, l'art, le sport, l'éducation et la technologie pour accomplir les résultats souhaités. Ici, il s'agit de stratégies greffées à la traduction orale.

2.2 Revue théorique

Maurice Angers (1996: 23) définit la théorie ainsi:

« To science what the compass is to the explorer. It is an essential guide in the choice of paths to be travelled. It makes it possible to put order in the multitude of observations, it justifies the means to be taken, in short, it guides the research. »

[est pour la science ce que la boussole est pour l'explorateur. C'est un guide essentiel dans le choix des chemins à parcourir, car elle permet à l'auteur de mieux sélectionner l'approche théorique servant de guide à la recherche.](Notre traduction)

D'après l'explication d'Angers, il semble pertinent de choisir les théories de la communication orale, des ressources et de la reconnaissance comme principaux outils théoriques pour guider cet article.

2.2.1 Théorie de la communication orale

Selon Pinheiro (2005: 11), le concept de communication vient du latin *communicare*, qui signifie rendre commun, « partager, échanger des opinions, s'associer, conférer ». L'acte de communiquer implique un échange de messages, ce qui suppose l'émission et la réception d'informations. La communication orale dans une langue accessible est essentielle, puisque l'information permet d'échanger. D'ailleurs, toutes les techniques utilisées en interprétation visent à communiquer efficacement en tenant compte du sens, de l'émotion, du contexte et des ambiguïtés pour mettre tous les participants au même niveau du message.

Conformément à Spienza, Lyster et Veestra (2015: 604), le père de la théorie de la communication, Harold Dwight, s'est préoccupé de la qualité de la communication depuis les années 1940. Lasswell fut l'un des premiers à s'intéresser à l'information destinée à un large public, ce qu'il appelle la communication de masse. Pour Lasswell, une communication efficace est essentielle et doit être accompagnée de certaines questions fondamentales. De ce point de vue, il devient plus facile de cerner tous les éléments qu'un discours doit contenir. Des années plus tard, le linguiste Roman Jakobson (1963) a proposé une nouvelle approche de la théorie de la communication. Son modèle tente d'inclure divers facteurs impliqués dans chaque situation de communication, notamment les locuteurs et l'audience. Les outils de communication combinés servent à renforcer le sens du message à délivrer afin qu'il ait du sens pour les participants.

Le processus d'interprétation est étroitement lié à la communication orale. La théorie de la communication permet de prendre conscience de certains ingrédients linguistiques, des

réalités socioculturelles et économiques, mais aussi du langage corporel, des pauses et des tonalités vocales. Tous ces codes auxiliaires démontrent comment la théorie de la communication est essentielle, car elle aide à comprendre comment les interprètes utilisent les outils de communication comme tremplin pour prestation de qualité.

2.2.2 La théorie des ressources

La théorie des ressources, développée par Jay (1991), examine les dynamiques des relations économiques en société, en partant du principe que les individus mobilisent des ressources sociales pour accéder à des opportunités économiques. Elle distingue deux types de ressources: les ressources structurelles, qui incluent des facteurs comme la position sociale, l'accès aux infrastructures et le niveau d'éducation, influençant les opportunités économiques disponibles, et les ressources relationnelles, qui se manifestent à travers les réseaux sociaux et les contacts professionnels permettant l'accès à des informations, des soutiens et des opportunités supplémentaires. Dans le cadre de la préparation d'une conférence, ces deux types de ressources sont essentiels, notamment pour l'interprète, dont le rôle est de faciliter la communication interculturelle. L'interprète, en tant que ressource humaine, doit disposer de ressources relationnelles adéquates, telles que des informations sur les participants et l'agenda, pour garantir une traduction fidèle et élégante, assurant ainsi une compréhension optimale des idées exprimées.

La théorie de Bay est pertinente pour cet article, notamment dans sa dimension des "ressources relationnelles", qui fait référence aux réseaux établis entre personnes cherchant des opportunités économiques, ici appliquées au marché de l'interprétation. Les interprètes de conférences font face à des défis cognitifs, tels que des accents, un langage de mauvaise qualité, des termes spécialisés, ou un manque d'informations pertinentes. Une préparation adéquate, impliquant le partage d'informations, de conseils et de ressources au sein des équipes de travail, permet de réduire la charge cognitive. Cela permet aux interprètes de disposer de ressources supplémentaires pour offrir une interprétation plus précise et efficace, assurant ainsi le succès de la réunion.

2.2.3 La théorie de la collaboration et de la coordination

La théorie de la collaboration et de la coordination de Richard Hackman (1990) se concentre sur les dynamiques de groupe, la répartition des rôles et le contexte de travail en équipe. Dans le cadre de l'interprétation de conférence, cette théorie est essentielle pour garantir une communication efficace entre les interprètes et les organisateurs, en soulignant l'importance de la coordination des tâches, du partage des responsabilités, d'une communication claire et d'une confiance mutuelle. La collaboration entre ces deux parties permet de réussir la réunion, en intégrant à la fois les aspects verbaux et non verbaux de la communication. Hackman insiste également sur la nécessité d'une répartition équitable des responsabilités pour éviter les frustrations et améliorer la performance collective, ce qui est particulièrement pertinent dans les environnements où plusieurs interprètes et organisateurs doivent travailler ensemble pour assurer le bon déroulement de l'événement.

La théorie de Hackman sur la collaboration et la coordination est pertinente dans la rédaction de cet article, car à travers la préparation des pré-conférences par exemple, elle fournit un cadre solide pour comprendre les enjeux des sujets à débattre pour les interprètes. Ainsi, en se concentrant sur les principes de collaboration et de coordination définis par le théoricien, les parties prenantes peuvent améliorer la préparation de leurs réunions.

2.3 Revue empirique

Par définition, une revue empirique cherche à fournir une base solide pour la formulation de la question de recherche en mettant en évidence ce qui a déjà été étudié et publié sur le même domaine de recherche. Elle vise à démontrer qu'il existe un vide documentaire, mais aussi à renforcer la crédibilité du choix de l'étude. À cet égard, les travaux académiques ci-dessous servent de tremplin pour la rédaction du présent article.

2.3.1 Les étapes de préparation des conférences, Gile (2009).

Selon Gile (2009), la préparation des conférences peut être divisée en trois étapes: la préparation à domicile, la préparation de dernière minute et la préparation durant la réunion. D'abord, la préparation à domicile : Elle consiste à étudier à l'avance les documents fournis par les organisateurs (programme, liste des participants, présentations PowerPoint, résumés, etc.). Ces documents permettent aux interprètes de se préparer efficacement. Ils peuvent aussi compléter cette préparation en recherchant des informations supplémentaires sur le sujet à travers des sources externes comme Internet, des articles, des glossaires, des dictionnaires, etc. Parfois, des réunions avec les organisateurs ou des experts peuvent être organisées pour clarifier certains concepts ou termes, ce qui est d'autant plus utile lorsque les interprètes sont déjà familiers avec le sujet. Ensuite vient la préparation de dernière minute : Elle se déroule juste avant l'événement, lorsque les documents nécessaires ne sont disponibles qu'à la dernière minute, ou lorsque l'interprète doit résoudre des questions de terminologie ou de contenu avec les intervenants. Cela permet d'identifier les termes clés et de s'assurer que l'interprétation sera fidèle. Enfin, la préparation durant la réunion : même après le début de la conférence, il est possible d'obtenir de nouvelles informations, que ce soit à travers des documents distribués après le début de l'événement, les présentations PowerPoint ou les discussions durant les pauses. Ces informations supplémentaires aident l'interprète à suivre plus facilement les présentations.

L'article de Gile (1995) se concentre sur ces étapes de préparation, bien qu'il n'aborde pas les difficultés spécifiques rencontrées par l'interprète lors de chacune de ces étapes. Toutefois, sa description des trois niveaux de préparation permet une meilleure compréhension des stratégies utilisées par les interprètes gabonais pour réussir leur tâche.

2.3.2 Qualité et préparation de l'interprétation: Évolution des modes de préparation et rôle de l'Internet, Choi (2005)

Choi (2005) explore l'importance de la préparation dans l'interprétation, en mettant en lumière son évolution et l'impact croissant des technologies, en particulier de l'Internet sur cette pratique. L'auteur souligne que l'interprétation est un processus complexe qui exige une maîtrise approfondie des langues et des cultures, ainsi qu'une préparation minutieuse. Cette préparation, essentielle pour garantir une qualité optimale de l'interprétation, dépend de l'expérience de l'interprète, de la complexité du sujet et du temps disponible avant la mission. Choi décrit par ailleurs l'évolution des méthodes de préparation, passant des ressources physiques traditionnelles (livres, glossaires, notes manuscrites) à l'utilisation d'outils numériques, rendus accessibles par l'Internet. Ce dernier permet aux interprètes de se préparer plus efficacement en accédant à une vaste gamme de ressources en ligne, telles que des bases de données terminologiques, des informations sur l'événement, ou des forums d'échanges avec d'autres professionnels. Il ajoute qu'Internet facilite également la collaboration entre interprètes et clients grâce à des plateformes en ligne et des applications mobiles.

La contribution de Choi(2005) dans le domaine de l'interprétation de conférence, à travers son article, montre comment les nouvelles technologies et l'Internet participent à la qualité d'une bonne préparation à une réunion. Ainsi, les interprètes modernes, y compris les gabonais, doivent s'adapter à ces évolutions afin de rester compétitifs et fournir un service optimal. Son étude a donc des incidences sur notre travail. Elle fournit un cadre d'évaluation sur la manière dont les interprètes gabonais utilisent l'Internet pour préparer leurs différentes tâches.

2.3.3 Stratégies de préparation de conférence: du novice à l'expert, Delphine Servoz-Gavin (2014)

Le mémoire de Servoz-Gavin(2014), explore la préparation linguistique et extra-linguistique des interprètes de conférence avant leurs prestations. Il montre, à partir de données empiriques, que cette phase de préparation est essentielle pour une interprétation réussie, et elle est souvent citée comme un facteur clé de succès par les professionnels. Le mémoire se divise en deux parties principales, basées sur une enquête menée auprès de 67 interprètes par questionnaire.

La première partie de l'étude met en lumière les différences de stratégies entre les interprètes experts et novices, selon leur expérience. Les résultats révèlent que tant les experts que les novices intègrent la préparation dans leurs plannings, mais avec des priorités et des approches variées. Ils sélectionnent les sources documentaires à utiliser et se préparent sur les aspects thématiques, terminologiques et situationnels, tout en projetant les défis possibles afin d'adopter une stratégie de préparation adaptée à chaque situation. La deuxième partie compare les stratégies des experts et des novices. Les experts, grâce à leur expérience, anticipent les difficultés, sélectionnent les informations pertinentes et choisissent des stratégies adaptées à chaque conférence. En revanche, les novices, manquant de pratique, n'ont pas encore cette capacité d'anticipation et leur approche reste incomplète dans certains aspects de la préparation.

Ce mémoire a une valeur pratique pour l'analyse des stratégies des interprètes, notamment dans le cadre d'une étude des interprètes gabonais. Bien que l'étude ne se concentre pas spécifiquement sur la préparation des novices, elle fournit des éléments précieux pour comprendre comment les interprètes experts se préparent et surmontent les défis, offrant ainsi un cadre pour évaluer les pratiques des interprètes gabonais dans un contexte particulier.

3. Méthodologie

3.1 Présentation de la population de recherche et du type d'enquête

La zone géographique de l'étude est le Gabon, où la recherche se concentre sur les interprètes de professionnels gabonais. La population cible inclut des interprètes formés et naturels, institutionnels et indépendants. L'objectif est de mieux comprendre les conditions de travail et les défis du marché de l'interprétation au Gabon, en recueillant à la fois des données quantitatives via un questionnaire électronique et qualitatives par des entretiens. Un sondage par échantillonnage a été réalisé pour obtenir un échantillon représentatif des interprètes. Des outils numériques tels que WhatsApp, Telegram et Gmail ont facilité la diffusion des questionnaires et des entretiens à travers le pays, permettant ainsi de contourner les contraintes géographiques et logistiques.

En effet, cette enquête en ligne est adossée sur une méthode mixte. Elle combine à la fois une enquête quantitative (questionnaire) et une enquête qualitative (guide d'entretien). Le questionnaire permet de collecter des données structurées et mesurables, tandis que les

entretiens offrent des perspectives plus approfondies sur les pratiques et les perceptions des interprètes. **A)** Le questionnaire, administré en ligne via Google Forms à 34 interprètes comprend 20 questions réparties en cinq catégories : données personnelles, difficultés liées à la préparation des réunions, stratégies pour surmonter ces difficultés, et l'impact d'une mauvaise préparation sur la performance. Le questionnaire a été envoyé à 34 interprètes gabonais, en utilisant principalement la méthode de l'effet boule de neige. **B)** Le guide d'entretien, utilisé en complément du questionnaire, vise à recueillir des données qualitatives plus détaillées. Six interprètes gabonais ont été interviewés, fournissant des informations précieuses sur leurs expériences professionnelles. L'entretien a permis de nuancer les réponses obtenues dans le cadre du questionnaire, en donnant une voix directe aux participants.

3.2 Méthode d'analyse des données

Les données ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives et inférentielles. Les outils statistiques descriptifs utilisés sont la fréquence, le nombre et les pourcentages, tandis que le test du chi carré a été utilisé pour les tests statistiques inférentiels. Les données collectées ont été analysées à l'aide de SPSS 25.0. En réponse à notre hypothèse, la méthode de régression multinomiale a été utilisée pour prédire dans quelle mesure une bonne préparation peut se traduire par une meilleure performance des interprètes. La méthode de régression multinomiale nous a permis de prédire en termes de pourcentage le pouvoir explicatif de l'effet à l'aide de Nagelkerke qui explique la variabilité totale dans le modèle que les variables prédictives (indépendantes) auront sur la variable de résultat (variable dépendante) quand elles sont correctement mises en place.

D'autre part, les données qualitatives ont d'abord été transcrites en données textuelles. Ensuite, les données textuelles ont été étudiées et des thèmes représentant l'idée principale dans chaque déclaration des répondants pour une question particulière ont été générés et soumis avec les déclarations directes des participants. L'utilisation de thèmes devait nous permettre de mieux comprendre l'idée essentielle à partir des déclarations directes des participants. Toutes les statistiques inférentielles ont été présentées avec un intervalle de confiance de 95 % et les résultats ont été présentés à l'aide de tableaux et de figures.

3.3 Analyse des données et interprétation des résultats sur les stratégies élaborées par les interprètes gabonais pour surmonter les défis liés à la préparation des réunions ?

Tableau :

Stratégies utilisées pour compenser l'accès limité aux documents essentiels à la compréhension d'une réunion

Stratégies utilisées pour compenser l'accès limité aux documents essentiels à la compréhension d'une réunion	Utilisez Fréquence(%)	Pas d'utilisation Fréquence(%)	Total
Internet	26 (76.5)	8 (23.5)	34
Improvisation	14 (41.2)	20 (58.8)	34
Discussion de vive voix avec des organisateurs	5 (14.7)	29 (85.3)	34
Documentation de l'entreprise	1 (2.9)	33 (97.1)	34
Discussion avec des tiers-ressources	1 (2.9)	33 (97.1)	34

Au niveau individuel de 100%, selon les stratégies utilisées pour compenser l'accès limité

aux documents essentiels nécessaires pour mieux comprendre une réunion, la majorité des répondants utilisent Internet 76,5% (26), suivi par l'improvisation 41,2% (14) tandis que peu d'entre eux s'engagent dans discussion de vive voix avec des organisateurs 14,7% (5), et 2,9% (1) utilisent la documentation de l'entreprise et s'engagent dans une discussion avec des tiers-ressources.

Figure

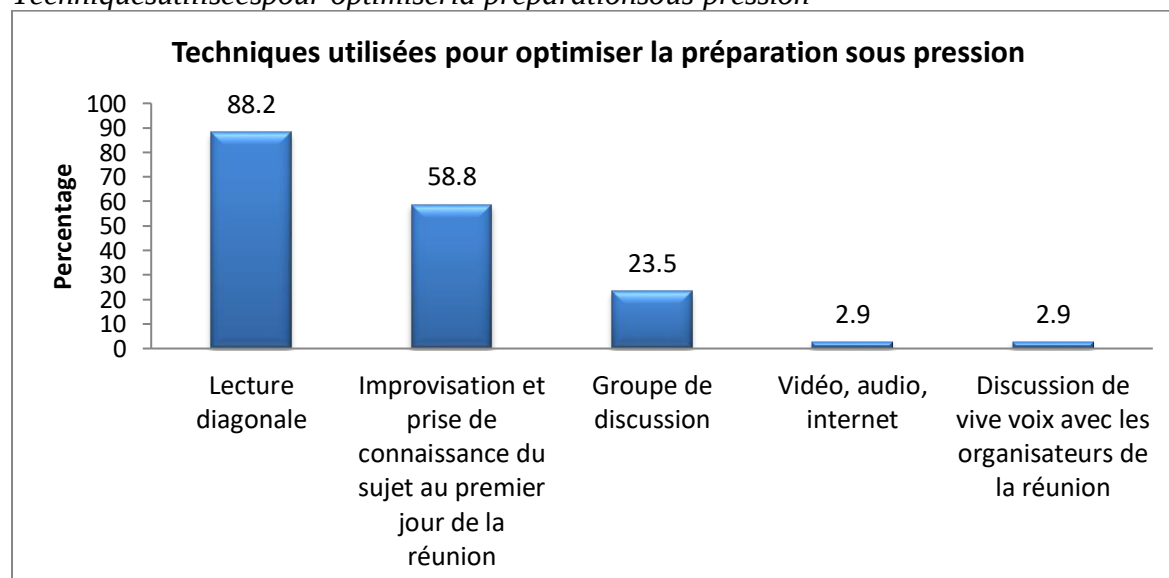
Durée de la préparation d'une réunion



En moyenne, sur la base du temps dont les répondants ont besoin pour préparer une réunion, 41,2% (14) ont indiqué 1 à 2 jours, 38,2% (13) ont indiqué 3 à 7 jours, tandis que 14,7% (5) ont indiqué 1 à 2 semaines et 5,9% (2) ont indiqué 2 à 3 semaines.

Figure:

Techniques utilisées pour optimiser la préparation sous pression

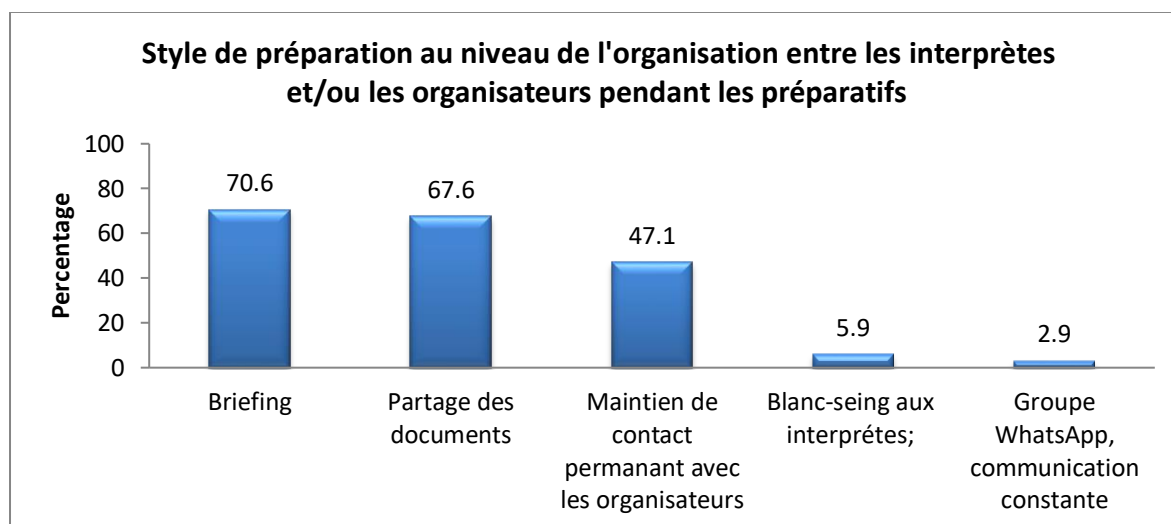


En ce qui concerne les techniques utilisées pour maximiser le temps de préparation sous pression, la majorité des répondants 88,2% (30) ont mentionné la lecture diagnostique, suivie

par l'improvisation et la prise de connaissance du sujet au premier jour de la réunion 58,8% (20), tandis que 23,5% (8) ont utilisé le groupe de discussion, et 2,9% (1) ont utilisé la vidéo, l'audio, l'internet et la discussion de vive voix avec les organisateurs de la réunion.

Figure:

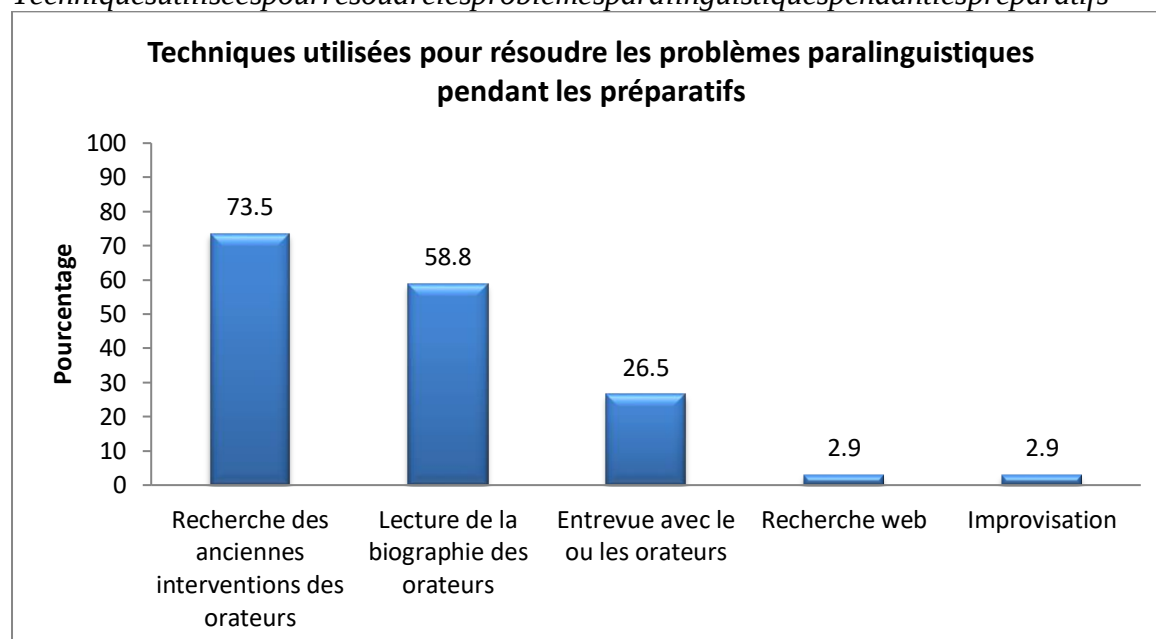
Style de préparation au niveau de l'organisation entre les interprètes et/ou les organisateurs pendant les préparatifs



En ce qui concerne la manière dont les répondants procèdent au niveau de l'organisation entre les interprètes et/ou les organisateurs pendant les préparatifs, de nombreux répondants 70,6% (24) ont mentionné le briefing, suivi par le partage des documents 67,6% (23), et le maintien de contact permanent avec les organisateurs 47,1% (16) tandis que peu de répondants ont utilisé le blanc-seing aux interprètes 5,9% (2) et enfin le groupe WhatsApp, communication constante 2,9% (1).

Figure:

Techniques utilisées pour résoudre les problèmes paralinguistiques pendant les préparatifs



En ce qui concerne les techniques utilisées pour résoudre les problèmes paralinguistiques pendant la préparation, la majorité des répondants, soit 73,5% (25), ont utilisé la recherche des anciennes interventions des orateurs, tandis que 58,8 % (20) ont utilisé la lecture de la biographie des orateurs, 26,5% (9) ont indiqué l'entrevue avec le ou les orateurs et 2,9% (1) ont mentionné l'utilisation de la recherche sur Internet et de l'improvisation.

Outre les données du questionnaire, six autres interprètes ont été interrogés et les données ont été analysées de manière thématique afin de garantir une compréhension rapide des propos des personnes interrogées. Sur les six personnes, quatre étaient des hommes et deux des femmes. Leurs années d'expérience vont de 3 ans à 40 ans. En fait, quatre d'entre elles ont travaillé pendant 12 ans et plus. En outre, leur combinaison linguistique était le français A, anglais B, et français A, Portugais B.

Tableau:

Stratégies utilisées pour préparer une réunion

Thèmes	Citations
Recherche de rapports antérieurs en ligne, glossaires / recherche	"Lorsque je n'ai pas de documents, j'utilise le thème pour effectuer des recherches en ligne dans les deux langues. Je peux consulter Copilote ou Gemini ou des sites d'organisations pour obtenir des suggestions terminologiques. "Je me tourne vers Internet et j'utilise des glossaires en ligne en rapport avec le thème de la réunion. En général, lorsqu'une réunion est organisée, elle ne part pas de zéro. Il est utile de lire les rapports des réunions précédentes ou des documents connexes." "Je me concentre sur une terminologie spécifique, en particulier pour les sujets complexes ou techniques. "En général, je m'appuie sur le thème pour effectuer des recherches en portugais et en français. Je le fais en visitant leurs sites web, par exemple." "Il est important de comprendre quel aspect de la préparation d'une réunion ne se limite

	pas à la création d'un glossaire. Une bonne préparation ne se limite pas aux documents reçus avant la session. Elle nécessite des recherches plus approfondies. Pour ce faire, je visite les sites web des organisations ou institutions concernées, s'ils sont disponibles. Je recherche des rapports, des décisions, des conventions et d'autres formats à lire et je regarde leurs vidéos. En regardant les vidéos, je pratique également le shadowing pour me familiariser avec les accents et la terminologie. Parfois, je peux approcher les organisateurs pour mieux comprendre les enjeux de la réunion". "Je recherche des enregistrements de l'orateur en ligne, par exemple sur YouTube, pour me familiariser avec son accent. Certains locuteurs n'ont pas de matériel audiovisuel disponible, il faut donc se concentrer sur leur aspect visuel, en observant leurs gestes. C'est particulièrement difficile sans repères visuels, mais on s'y habitue avec le temps.
Obtenir le document à temps	"La première chose à faire est d'insister pour obtenir les documents. Vous pouvez également rechercher des informations en ligne en fonction du thème. En général, les organisations sérieuses mettent en ligne leurs publications, que vous pouvez consulter pour préparer la terminologie, lire les rapports antérieurs et voir les différentes interventions. C'est le cas de la Conférence des Parties. Ainsi, quel que soit le sujet, vous aurez une bonne idée de ce qui est discuté" "La préparation commence par la collecte de tous les documents disponibles, y compris les ordres du jour, les biographies des intervenants et les documents relatifs au sujet traité. "Écouter des enregistrements de conférences antérieures sur des sujets similaires afin de me familiariser avec le style et le rythme de l'orateur.
Orientation des organisateurs	"La première stratégie consiste à informer le client, car souvent il ne comprend pas notre profession. Il faut lui expliquer pour qu'il ait le plus d'informations possibles sur la réunion. La deuxième solution est"
Arrivée anticipée à l'événement	"Les interprètes doivent arriver avant les participants afin que nous ayons le temps de nous familiariser avec l'événement que nous couvrons.
Pratiquer avec des collègues	"Il est essentiel de s'entraîner avec un collègue ou de travailler en équipe pour assurer des transitions fluides entre les interprètes.
Comprendre les nuances culturelles	"J'essaie également d'en enseigner sur le contexte culturel de l'événement.

En ce qui concerne les stratégies utilisées par les interprètes pour se préparer à une réunion malgré les difficultés rencontrées, nombre d'entre eux ont déclaré qu'ils recherchaient en ligne des rapports antérieurs et visitaient des sites Internet pour afin de se familiariser avec les accents et les terminologies utilisés par les orateurs, comme le montrent les déclarations suivantes : *".....Lorsque je n'ai pas de documents, je me sers du thème pour faire des recherches en ligne dans les deux langues. Je peux consulter Copilote ou Gemini ou les sites web de l'organisation pour des suggestions terminologiques..."*, *"...je me tourne vers l'internet, en utilisant des glossaires en ligne liés au thème de la réunion. En général, lorsqu'une réunion est organisée, elle ne part pas de zéro. Il est utile de lire les rapports des réunions précédentes ou des documents connexes....."*, *"...Je recherche des enregistrements de l'orateur en ligne, comme sur YouTube, pour me familiariser avec son accent. Certains orateurs n'ont pas de matériel audiovisuel disponible, vous devez donc vous concentrer sur leur aspect visuel, en observant leurs gestes. C'est particulièrement difficile sans repères visuels, mais on s'y habitue avec le temps"*

En outre, certaines personnes interrogées ont indiqué qu'elles essayaient d'obtenir les documents à l'avance, comme l'explique "La première chose à faire est d'insister pour obtenir les documents. Vous pouvez également rechercher des informations en ligne en fonction du thème. En général, les organisations sérieuses mettent leurs publications en ligne, que vous pouvez consulter pour préparer la terminologie, lire les rapports antérieurs et voir les différentes interventions. C'est le cas de la Conférence des Parties. Ainsi, quel que soit le sujet, vous aurez une bonne idée de ce qui est discuté "

Une autre personne interrogée a ajouté qu'elle essayait d'orienter les organisateurs des réunions afin qu'ils comprennent mieux sa profession, comme elle l'a expliqué: "La première stratégie consiste à informer le client, car il ne comprend souvent pas notre profession. Nous devons leur expliquer pour obtenir le plus d'informations possible sur la réunion. La deuxième solution est "

certaines personnes interrogées ont indiqué qu'elles essayaient d'arriver tôt à la réunion pour se familiariser avec l'événement, comme l'explique "...Les interprètes devraient arriver avant les participants afin d'avoir le temps de se familiariser avec l'événement qu'ils couvrent

Enfin, certaines personnes interrogées ont indiqué qu'elles s'exerçaient avec des collègues et essayaient de comprendre les nuances contextuelles, comme l'illustrent les déclarations suivantes: ".....L'exercice avec un collègue ou le travail en équipe est essentiel pour assurer des transitions fluides entre les interprètes. J'essaie également de connaître le contexte culturel de l'événement "

Tableau :

Mesures prises en cas d'impossibilité d'obtenir des documents en ligne en raison d'une à huis clos

Thèmes	Citations
Rien	"Les sujets sont souvent similaires. Les réunions à huis clos sont souvent organisées par les institutions. J'ai cité des sujets comme le changement climatique, la surveillance transfrontalière, COVID, Mpox, ou les projets routiers. Ce sont des thèmes transversaux, il y a donc toujours un vocabulaire pertinent.
Se familiariser avec les connaissances générales ou les sources publiques	"Dans de telles situations, je me concentre sur toutes les informations générales disponibles fournies par les organisateurs. Si aucun document n'est fourni, j'essaie de me familiariser avec le sujet en utilisant des connaissances générales ou des sources accessibles au public".
Mise en réseau avec des collègues	"La mise en réseau avec des collègues ou la participation à des réunions d'information préparatoires peuvent s'avérer très utiles.
Écouter le point clé de l'orateur	"Il est nécessaire d'appuyer sur le contexte et d'écouter attentivement les points clés de l'orateur pendant la conférence.
Utiliser les ressources en ligne	"Si je connais au moins le thème de la réunion, j'utilise des ressources en ligne pour lire dans les deux langues de travail et je visionne des vidéos d'observation en rapport avec le thème. Je crée un glossaire. Je peux aussi apprendre progressivement au fur et à mesure que la réunion se déroule. Cela dit, il est judicieux d'informer les organisateurs de l'importance de disposer des documents essentiels à la compréhension de la

conférence".

En ce qui concerne les mesures prises par les interprètes lorsqu'ils ne sont pas en mesure d'obtenir des documents en ligne en raison d'une réunion à huis clos, certains ont déclaré qu'ils se familiarisaient avec des connaissances générales ou des sources publiques, comme l'explique ".....Dans de telles situations, je me concentre sur toutes les informations générales disponibles fournies par les organisateurs. Si aucun document n'est fourni, j'essaie de me familiariser avec le sujet en utilisant des connaissances générales ou des sources accessibles au public " .

En outre, certains ont déclaré qu'ils travaillaient en réseau avec des collègues, comme indiqué dans la déclaration "Le travail en réseau avec des collègues ou la participation à des réunions d'information préparatoires peuvent être d'une valeur inestimable..." En outre, certains ont déclaré qu'ils écoutaient les points clés de l'orateur, comme l'explique la déclaration "Il est nécessaire d'appuyer sur le contexte et d'écouter attentivement les points clés de l'orateur au cours de la conférence" Enfin, certains ont indiqué qu'ils utilisaient des ressources en ligne, comme le montre la déclaration suivante : " Bien, si je connais au moins le thème de la réunion, j'utilise des ressources en ligne pour lire dans les deux langues de travail et visionner des vidéos d'observation en rapport avec le thème. Je crée un glossaire. Je peux aussi apprendre progressivement au fur et à mesure que la réunion se déroule. Cela dit, il est judicieux d'informer les organisateurs de l'importance de disposer des documents essentiels à la compréhension de la conférence " "

Tableau:

Stratégies utilisées pour faire face à l'humour

Thèmes	Citations
Pas de préparation particulière mais de la créativité	"Cela ne nécessite pas de préparation particulière. Je me souviens de l'un des anciens présidents zambiens qui utilisait un humour et des proverbes très difficiles à traduire. Il fallait s'adapter à son humour. Mais ce sont des cas isolés. Lors des conférences, le temps imparti est très contrôlé et un peu d'humour ne devrait pas dépasser cinq minutes. Je l'ai très peu vu car les conférences traitent presque toujours de sujets sérieux. "Il n'y a pas de technique spécifique. Il faut être créatif, avoir l'humilité de se corriger et prendre du recul entre ce qui est dit et l'interprétation. Parfois, l'orateur dit des choses qui ne peuvent pas être traduites. Dans ce cas, j'adapte la blague avec le geste ou je mentionne qu'il s'agit d'une blague dans mon interprétation. Par exemple, si un orateur montre une diapositive avec des corrections comme des accents sur des mots français, je le mentionnerai dans mon interprétation, en disant qu'il s'agit de corrections grammaticales. Les participants anglophones devraient comprendre. "Il n'y a pas de technique particulière. J'essaie d'interpréter au mieux tout en restant le plus fidèle possible à l'orateur. Parfois, j'explique la blague pour m'assurer que tout le monde a la même compréhension. En général, on peut compléter le contenu de la blague pour faire rire."

Adaptation à la langue cible	"L'humour peut s'avérer délicat dans l'interprétation de conférence. Les différences culturelles peuvent affecter la façon dont l'humour est perçu et compris. Je m'efforce de saisir l'esprit de l'humour plutôt que de fournir une traduction littérale. S'il s'agit d'une plaisanterie ou d'un jeu de mots qui ne se traduit pas bien, je peux transmettre le ton de l'humour ou proposer une adaptation légère dans la langue cible. Il est important de s'assurer que l'humour ne tombe pas à plat ou ne semble pas maladroit dans la langue cible.
Transcréation, explication et commentaire de la blague	"Je dirais que cela dépend de la longueur de la blague. S'il s'agit d'une blague courte et très difficile à traduire dans la langue cible, je l'omettrai délibérément et répéterai la phrase précédente. Si la blague est plus longue, j'aurai recours à la transcréation, à l'explication, voire au commentaire de la blague. Parfois, il est nécessaire de prendre du recul de mieux comprendre ce que l'orateur transmet sous forme de blague ou d'anecdote. Par exemple, j'ai interprété un fonctionnaire nigérian qui racontait une histoire personnelle à propos de sa mère. Il utilisait des mots comme "Amala", "Okron" et "Nivaquine". Je n'ai pas tout de suite compris ce qu'il disait parce que je ne connaissais pas la culture culinaire nigériane. Il m'a fallu un moment pour prendre du recul et interpréter correctement son histoire"

En outre, en ce qui concerne les stratégies utilisées par les interprètes en cas d'humour ou de plaisanterie, bon nombre d'entre eux ont déclaré qu'ils ne se préparaient pas spécialement à ce genre de situation, mais qu'ils devenaient plutôt créatifs pour gérer l'humour des orateurs, comme le montrent les déclarations suivantes : *"....Il n'y a pas besoin de préparations spéciales. J'en souviens de l'un des anciens présidents zambiens qui utilisait un humour et des proverbes très difficiles à traduire. Il fallait s'adapter à son humour. Mais ce sont des cas isolés. Lors des conférences, le temps imparti est très contrôlé et un peu d'humour ne devrait pas dépasser cinq minutes. J'en ai vu très peu car les conférences traitent presque toujours de sujets sérieux.....", ".....Il n'y a pas de technique spécifique. Il faut être créatif, avoir l'humilité de se corriger et prendre du recul entre ce qui est dit et l'interprétation. Parfois, l'orateur dit des choses qui ne peuvent pas être traduites. Dans ce cas, j'adapte la blague avec le geste ou je mentionne qu'il s'agit d'une blague dans mon interprétation. Par exemple, si un orateur montre une diapositive avec des corrections comme des accents sur des mots français, je le mentionnerai dans mon interprétation, en disant qu'il s'agit de corrections grammaticales. Les participants anglophones doivent comprendre "*

En outre, certains ont déclaré qu'ils s'adaptaient à la langue cible, comme l'indique la déclaration suivante : *".....L'humour peut s'avérer délicat dans l'interprétation de conférence. Les différences culturelles peuvent affecter la façon dont l'humour est perçu et compris. Je m'efforce de saisir l'esprit de l'humour plutôt que de fournir une traduction littérale. S'il s'agit d'une plaisanterie ou d'un jeu de mots qui ne se traduit pas bien, je peux transmettre le ton de l'humour ou proposer une adaptation légère dans la langue cible. Il est important de s'assurer que l'humour ne tombe pas à plat ou ne semble pas maladroit dans la langue cible "*

Enfin, certains interprètes ont déclaré qu'ils transcrivaient, expliquaient et commentaient la blague, comme le montre la déclaration suivante : *"....Je dirais que cela dépend de la*

longueur de la blague. S'il s'agit d'une blague courte et très difficile à traduire dans la langue cible, je l'omettrai délibérément et répéterai la phrase précédente. Si la blague est plus longue, j'aurai recours à la transcréation, à l'explication, voire au commentaire de la blague. Parfois, il est nécessaire de prendre du recul et de mieux comprendre ce que l'orateur transmet sous forme de blague ou d'anecdote. Par exemple, j'ai interprété un fonctionnaire nigérian qui racontait une histoire personnelle à propos de sa mère. Il utilisait des mots comme "Amala", "Okron" et "Nivaquine". Je n'ai pas tout de suite compris ce qu'il disait car je ne connaissais pas la culture culinaire nigériane. Il m'a fallu un moment pour prendre du recul et interpréter correctement son histoire."

Tableau :
Stratégies utilisées pour gérer des discours écrits denses et rapides

Thèmes	Citations
Suivre l'orateur utilisant le texte, la créativité	en "J'essaie de suivre l'orateur avec le texte que j'ai sous les yeux. S'ils s'éloignent du sujet, je dois faire preuve de créativité ou trier les informations moins essentielles pour garder le rythme. Mais c'est un exercice cognitif difficile". "En général, je scanne l'information si je n'ai pas le texte sous les yeux, en essayant de rester le plus fidèle possible à l'orateur.
Utilisation des connaissances générales	"Je me fie à ma culture générale. C'est pourquoi, avec le temps, je comprends mieux les conseils du Dr. Assogho, qui recommande de lire beaucoup. En ce qui concerne la vitesse, je remarque deux types d'orateurs : les cohérents et les dispersés. Ce qu'il faut faire, c'est ne pas se précipiter sur eux. Il est essentiel de travailler sur le filtrage de l'information.
Adaptation ou visionnage de vidéos antérieures	"C'est une difficulté à laquelle nous sommes tous confrontés. La meilleure chose à faire est de s'habituer à leur discours au fil du temps ou de regarder des vidéos de leurs interventions passées en ligne. Par exemple, si un groupe d'experts indiens ou chinois parle de la transformation du bois, je chercherai des vidéos sur des sujets similaires avec des accents. "Dans la cabine portugaise, nous ne rencontrons pas trop de difficultés liées aux accents. Nous pouvons avoir des locuteurs brésiliens qui ont leurs propres termes. Sinon, la question des accents est plus problématique en anglais.

En outre, sur la base de la manière dont les interprètes gèrent les discours écrits denses et rapides, certains ont déclaré qu'ils suivaient simplement l'orateur en utilisant le texte tout en essayant d'être créatifs, comme le montre la déclaration suivante : "J'essaie de suivre l'orateur avec le texte que j'ai sous les yeux. S'il s'éloigne du sujet, je dois faire preuve de créativité ou trier les informations moins essentielles pour garder le rythme. Mais c'est un exercice cognitif difficile"

En outre, certains interprètes ont déclaré qu'ils utilisaient leurs connaissances générales, comme le montre la déclaration suivante : "....Je me fie à mes connaissances générales. C'est pourquoi, avec le temps, je comprends mieux les conseils du Dr. Assogho, qui recommande de lire beaucoup. En ce qui concerne la vitesse, je remarque deux types de locuteurs : les cohérents et les dispersés. Ce qu'il faut faire, c'est ne pas se précipiter sur eux. Il est essentiel

de travailler à filtrer les informations “

Enfin, certains interprètes ont déclaré qu'ils s'adaptaient à la langue et qu'ils essayaient de regarder les vidéos des orateurs, comme le montre la déclaration suivante : ".....C'est une difficulté à laquelle nous sommes tous confrontés. La meilleure chose à faire est de s'habituer à leur discours au fil du temps ou de regarder des vidéos de leurs discours antérieurs en ligne. Par exemple, si un groupe d'experts indiens ou chinois parle de la transformation du bois, je chercherai des vidéos sur des sujets similaires avec ces accents “

Vérification de l'hypothèse : L'intensification de l'immersion linguistique et culturelle, la recherche approfondie du sujet, et la pratique continue peuvent contribuer à un résultat d'interprétation de qualité.

Tableau :

Tests du rapport de vraisemblance pour l'intensification de l'immersion linguistique et culturelle, la recherche approfondie du sujet, et la pratique continue sur le résultat d'interprétation de qualité

Effet	Critères d'ajustement du modèle	Tests du rapport de vraisemblance		
	Log de vraisemblance -2 du modèle réduit	Khi-deux	ddl	Sig.
Constante	23.792 ^a	.000	0	.
L'intensification de l'immersion linguistique et culturelle	68.036	34.244	9	.005
La recherche approfondie du sujet	63.197	32.404	15	.006
La pratique continue	69.464	35.672	15	.003
Informations sur l'ajustement du modèle	69.932-23.685	46.247	45	.003
Pseudo R-deux (Nagelkerke)		0.827 (82.7%)		

Statistiquement, les résultats ont montré que l'intensification de l'immersion linguistique et culturelle, la recherche approfondie du sujet et la pratique continue peuvent contribuer à un résultat d'interprétation de haute qualité (Khi-deux = 46,247, valeur $p = 0,003 < 0,05$) et cette contribution était très élevée comme l'indique un pouvoir explicatif élevé de 82,7 % (Pseudo R-deux [Nagelkerke] = 0,827). Par conséquent, l'hypothèse selon laquelle l'intensification de l'immersion linguistique et culturelle, la recherche approfondie du sujet, et la pratique continue peuvent contribuer à un résultat d'interprétation de qualité a été acceptée.

Conclusion

À l'issue de cette étude, plusieurs résultats pertinents ont émergé concernant les pratiques des interprètes gabonais pour préparer les réunions. Face aux obstacles liés à la préparation, la majorité (76,5 %) se tourne vers Internet pour accéder aux documents nécessaires, tandis que d'autres privilégient les discussions directes avec les organisateurs ou les échanges avec des tiers-ressources. Concernant le temps de préparation, les interprètes gabonais consacrent entre un et deux jours et adoptent une approche combinant lecture diagnostique et improvisation dès le premier jour. Enfin, pour faire face aux difficultés paralinguistiques, beaucoup d'interprètes consultent des rapports antérieurs en ligne et recherchent des informations sur les accents et terminologies des orateurs. En somme, les interprètes soulignent l'importance de recevoir les documents à l'avance ou d'informer les organisateurs sur les exigences spécifiques de leur métier par le partage de documents et un contact constant.

Référence

- AIIC – Association Internationale des Interprètes de conférence. (2002). *A Survey of Workload in simultaneous interpreting*. Retrieved from <http://aiic.net/page/657/lang/2>
- Choi, J. (2005). Qualité et préparation de l'interprétation. Évolution des modes de préparation et rôle de l'Internet [Electronic version]. <http://id.erudit.org/iderudit/019862ar> (Consulté le 6 octobre 2023)
- Ellis, D.G (1993). *Language and communication*, Communication Education. University of Hartford, Volume 42, January.
- Felix, R. Libreros (2012). *Writing your tesis: A practical Guide for Students*, Open University.
- Gandu, Sebastien (2010). *Characterising the Practice of Community Interpreting in Cameroon*. University of Buea, IJELR, Vol.8
- Gile, D. (1985) 'Les termes techniques en interprétation simultanée', *Meta*, 30, 3 ; 199–210.
- Herbert J. (1952, reprinted 1980) *Manuel de l'interprète*, Genève, Georg.
- Jakobson, R. (1959). *On linguistic aspects of translation*. In L. Venuti (Ed.), *The Translation Studies Reader* (pp. 113–118). Routledge.
- Lederer, M. (2020). *Interpréter pour traduire : Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle*. John Benjamins Publishing Company (ESIT).
- Sà, C.M. (2018). *Técnica de comunicação Oral e Escrita*, Coleção Educação e Formação.
- Seleskovitch, D. (1968) *L'interprète dans les conférences internationales. Problèmes de langage et de communication*. Paris : Minard 1968.
- Seleskovitch, D. (1975). *Langage, langues et mémoire, Étude de la prise de notes en interprétation consécutive*. Paris : Minard.
- Servoz-Gavin, D. (2014). *Stratégies de préparation de conférence : du novice à l'expert. Mémoire Mastère en Interprétation* [Electronic version]. https://repositorio.ul.pt/bitstream/10451/20319/1/ulfl186506_tm.pdf (Consulté le 16 octobre 2023)

Soppa, Ludovic Constant (2023). *L'interprète de Conférence Africain dans la Chaine de Préparation des Réuniuons* : Université de Bouéa, ASTI.